

« C'est un privilège d'avoir Nîmes sur le Tour de France »

CHRISTIAN PRUDHOMME

Le directeur de l'épreuve loue le prestige de la ville et estime qu'elle présente un maximum de garanties pour accueillir la Grande boucle dans les meilleures conditions.

Recueilli par
Frédéric Prades
fprades@midilibre.com

Pourquoi le Tour a-t-il encore choisi Nîmes ?

C'est un privilège d'avoir Nîmes sur le Tour. La prise de vue dominante sur cette épreuve, c'est celle de l'hélicoptère. Quand on voit les arènes, la Maison Carrée, la tour Magne, on sait qu'on est bien. Personne ne nous force à faire les choses. On a 250 candidatures chaque année en France. Faire un choix, c'est une histoire de confiance, celle que nous accordons à la ville mais surtout celle qu'elle nous accorde. Sans la confiance des élus, on ne peut rien faire. Outre la volonté politique, il y a la beauté de la ville, ses capacités d'hébergement, sa facilité d'accès. C'est d'ailleurs tout sauf un hasard si seule ville française à avoir été ville départ du Tour d'Espagne est Nîmes. Plus généralement, avec le Pont du

Gard il y a deux ans, l'Aigoual l'année dernière, c'est un département où l'on se sent bien.

Quelle réputation la ville a-t-elle auprès des coureurs ?

C'est la capitale des sprinters. Et ça ne date pas de Caleb Ewan qui s'était imposé en 2019. Mark Cavendish, le plus grand sprinter de l'histoire du Tour, a aussi gagné ici. Si on recherche plus loin, on trouvera André Darrigade et encore avant René Le Grevès. Il y a une tradition du sprint.

En 2017, le tour d'Espagne avait créé l'événement en partant de Nîmes.

Quel scénario pourrait-on imaginer ici avec le Tour ? C'est une ville qui fait rêver. Le départ de la Vuelta devant la Maison Carrée et le passage dans les arènes sont des souvenirs inoubliables. Inégalables. On peut tout imaginer. Si vous êtes en train de dire que le directeur du Tour invite les élus à rêver pour qu'il rêve lui-même,



Christian Prudhomme, patron de la Grande boucle.

PHOTO M.A.

alors vous avez raison.

N'aurait-on pas pu imaginer une arrivée ailleurs que sur le périphérique ?

La sécurité pour les coureurs est un domaine essentiel. Moins il y a d'aménagements, plus la route est sûre. Faire un sprint massif à 60 - 70 km/h avec un peloton de 170 coureurs, c'est extraordinairement dangereux. C'est toujours magnifique d'arriver dans le cœur des villes. Mais la sécurité est essentielle. Et quand on investit des deniers publics, on ne peut pas faire n'importe quoi. Il faut que les

travaux aient un sens pour la municipalité.

Compte tenu de la crise sanitaire, sur quel scénario travaillez-vous ?

Nous nous sommes adaptés, nous nous adaptons et nous nous adapterons. Avec les progrès de la vaccination, on peut espérer un peu. Mais il y aura toujours des masques, de la distanciation, du gel partout. Tous les accrédités seront testés, même ceux qui seront vaccinés. On connaîtra véritablement les conditions un mois avant le départ.

Départ et arrivée les 8 et 9 juillet

ÉVÈNEMENT « Si tous les chemins mènent à Rome, ceux du Tour nous mènent régulièrement à Nîmes. » La formule fait sourire quand on sait que la capitale romaine a illustré une vidéo de promotion pour une épreuve de golf qu'elle souhaite recevoir avec des images de l'amphithéâtre nîmois (Midi Libre du 13 avril et sur Midilibre.fr). Elle a du sens quand elle est prononcée par Christian Prudhomme (lire ci-contre).

Le directeur du Tour de France était à Nîmes, ce mardi. Aux côtés du maire, Jean-Paul Fournier, du premier adjoint Julien Plantier et de celui délégué aux sports, Laurent Boissier, il est venu parler de l'édition 2021 de la Grande Boucle qui arrivera le jeudi 8 juillet et repartira le lendemain. C'est la cinquième fois ces vingt dernières années, la dixième depuis l'après-guerre, que Nîmes accueillera l'épreuve.

On en sait plus les contours de l'étape qui s'achèvera, comme en 2019, sur le périphérique à la hauteur des 7 Collines. Le peloton, en provenance de Saint-Paul-Trois-Châteaux (159 km) fera son entrée dans le département à Barjac puis passera à Lussan, Vallérargues, Uzès, Montaren, Uzès. À Nîmes, son itinéraire sera différent de celui de 2019 avec un passage par les rues Vincent-Faïta, Sully, Notre-Dame, les avenues Carnot et Général-Leclerc puis le boulevard Salvador-Allende. Une arrivée dans le centre, Jean-Paul Fournier la souhaitait. Mais elle n'est pas possible pour des raisons de sécurité. Le lendemain, ambiance assurée, en revanche, dans le cœur de la ville puisque le village départ et le podium des signatures seront installés sur l'esplanade. Le départ, lui, sera donné devant la statue de Nimeño. Les coureurs rallieront Carcassonne (220 km). Ils emprunteront les rues de la République et Arnavielle, l'avenue Georges-Dayan, la route de Rouquairol, les avenues Pavlov et Kennedy puis rejoindront Caveirac et traverseront la Vaunage par la RD 40. Ils quitteront le Gard à Sommières.

Chaque année, 250 villes sont candidates pour accueillir le Tour. Le droit d'entrée pour une arrivée et un départ est de 250 000 €, réinjectés par l'organisation pour loger la caravane. Les aménagements durables de voirie qui seront réalisés sont, eux, estimés à 400 000 €.



Le digital au service de l'efficacité énergétique

DÉBAT

Le 2^e HotSpotDay by Dépan & Connect, salon professionnel de l'immobilier connecté et des services 3.0, s'est tenu en 100 % digital ce mardi en partenariat avec Smart Buildings Alliance et la Lab Immo Midi Libre.

Les services digitaux s'imposent au cœur de l'exploitation et de la maintenance des bâtiments, ainsi que dans leur efficacité énergétique. C'est l'enseignement du 2^e HotSpotDay by Dépan & Connect, salon professionnel de l'immobilier connecté et des services 3.0, organisé en partenariat avec la Smart Buildings Alliance et le Lab Immo de Midi Libre et diffusé ce mardi (*). « Le numérique est une opportunité pour la transition écologique dans l'acte de bâtir. Sans donnée, il n'y a pas de caractérisation des produits et matériaux. Sans caractérisation, il ne peut y avoir d'économie circulaire ni création de modèle économique profitable », analyse Christine Guinebretière, présidente d'Upcyclea. Son entreprise accompagne les promoteurs et les constructeurs dans l'évaluation des impacts des matériaux utilisés pour le bâti et dans la mise en place,

dès la phase de conception, de circuits de recyclage.

Salon Dépan & Connect les 15 et 16 juin

Avec Homekonec, une startup accompagnée par Le Village by CA Languedoc, Elodie Gattoussi a développé un logiciel collaboratif pour les constructeurs de maisons individuelles et les maîtres d'œuvre. De son côté, Laurent Romanelli, fondateur de M & A (promotion immobilière, 500 logements par an) et membre de la commission Parcours résidentiel à la FPI nationale, se félicite de l'élaboration du cahier des charges Serm. Cité, « qui offre un cap clair aux opérateurs ». À l'échelle des quartiers, « la gestion de parkings mutualisés permettant de construire moins de places pour le même nombre d'utilisateurs ou l'accès facilité aux transports aux communs sont des avantages concrets offerts par le numé-



Les services digitaux s'imposent au cœur de l'exploitation et de la maintenance des bâtiments. BRUNO VEDEL

rique ». L'enjeu est désormais « de développer des solutions numériques, utiles aux habitants et à la transition écologique, sans dérive de coûts ». Toujours en Occitanie, Gérald Lepain, assistant à maîtrise d'ouvrage basé à Revel (Haute-Garonne), a intégré le Bim (maquette numérique) auprès de Tam-et-Garonne Habitat dans une opération de démolition-reconstruction à Montauban. Sur la partie

neuve, il intervient sur le marché de conception et de maintenance globale du futur centre administratif toulousain, « pour en faire un building operating system. Il y a peu de projets en France de ce niveau-là. » Pour Léo Attias, président pour la France de la Fiabci (Fédération internationale de l'immobilier), « la rénovation numérique des bâtiments anciens des centres-villes devient un enjeu d'attractivité des grandes mé-

tropoles. Il faut se mettre au niveau des attentes des nouvelles générations. » Le salon Dépan & Connect se déroulera les 15 et 16 juin, sous un format adapté. La French Proptech, très dynamique à Montpellier sous l'impulsion de Michaël Lalande (Idéalys), sera présente.

Hubert Vialatte
hvialatte@midilibre.com

■ (*) Disponibles en replay sur Midilibre.fr, la page Facebook de Midi Libre et www.depan-connect.fr.



Partenaires
du LabImmo
Midi Libre

Ensemble construisons
le monde de demain !

Le Lab Immo de Midi Libre est un club de partenaires du monde immobilier régional, réunis autour de débats. À retrouver sur Midilibre.fr. Chef de produits : Vincent Bernardi, vbernardi@midilibre.com #labimmo